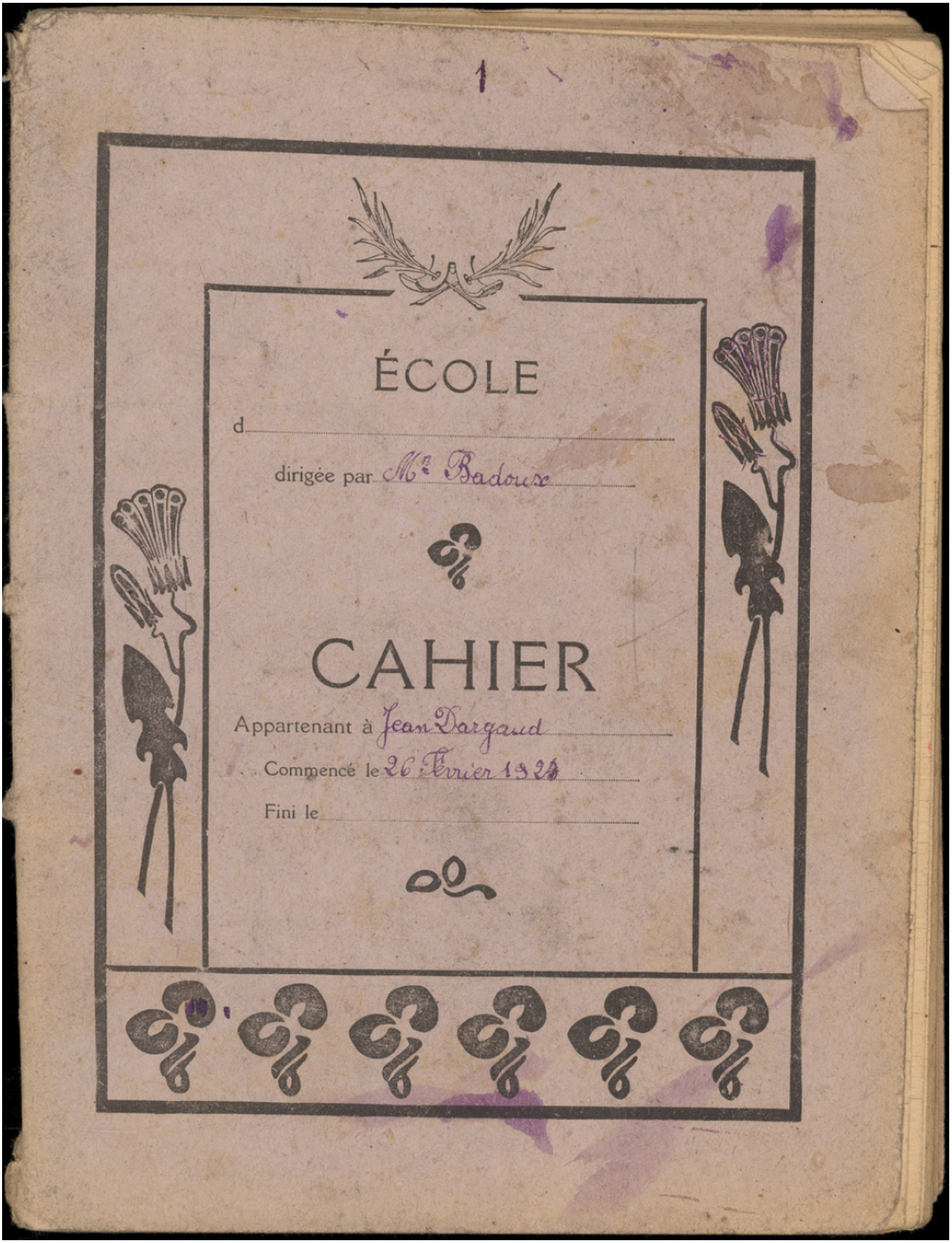
Cahier journalier

Numéro d'inventaire : 2015.8.6193
Auteur(s) : Jean Dargaud
Type de document : travail d'élève
Période de création : 1er quart 20e siècle
Date de création : 1923 - 1924
Matériau(x) et technique(s) : papier | encre, | encre, | crayon Conté
Description : Cahier journal en papier, à la couverture en papier fort gris et à la reliure brochée au fil. Réglure Séyès. L'ensemble est écrit à l'encre bleue, avec des mentions marginales de l'instituteur à l'encre rouge. Rare utilisation du crayon à papier et du crayon de couleur bleu. La couverture est imprimée à l'encre noire, représentant un cadre à décor floral où inscrire les références de l'école et de l'élève. Sur la 4e de couverture sont imprimées à l'encre noire les tables de multiplication.
Mesures : hauteur : 22,5 cm ; largeur : 17 cm
Notes : Cahier journalier appartenant à Jean Dargaud pour l'année scolaire 1922-1923 (du 26/02/1923 au 31/05/1924). L'ensemble consiste en des travaux d'écriture (rédactions), des exercices de grammaire (dictées, analyse), des exercices de mathématique (problèmes, arithmétique, géométrie). Les appréciations de l'instituteur sont écrites dans la marge à l'encre rouge, plus rarement au crayon à papier ou au crayon de couleur bleu.
Mots-clés : Cahiers journaliers, mensuels et de roulement de l'enseignement élémentaire
Rédactions
Orthographe, dictées
Lieu(x) de création : Pont-d'Ain
Utilisation / destination : matériel scolaire
Autres descriptions : Langue : français
Nombre de pages : non paginé
Commentaire pagination : 60 p.
Lieux : Pont-d'Ain


1
ÉCOLE
d
dirigée par Mr Badoux
CAHIER
Appartenant à Jean Dargaud
Commencé le 26 Février 1928
Fini le

Mardi 26 Février 1923

Rédaction

Un ferblantier.

a bien
6 ½

Mon papa est ferblantier. Il travaille au rez de chaussée dans une pièce carrée, un peu sombre. Là sont étalés ses outils, ses feuilles de zinc et de tôle. Jeudi dernier je suis allé le voir travailler. En entrant je fus pénetré d'une forte odeur d'acide et de résine brûlée. En ce moment il était occupé à faire des tuyaux de descente. Devant lui, une longue barre de bois était serrée à l'une des ses extrémités par l'étau. A l'autre bout une grande manivelle était vissée. A portée de sa main, sur l'établi, des feuilles de fer blanc, rectangulaires et égales en surfaces, étaient deposées. Il en enfila une dans une fente pratiquée dans la barre et se mit à tourner. La plaque, arrêtée par une tige de fer fut obligée de se former en cylindre. Mon papa la enleva et recommença la même operation pour les autres. Ayant fini il en enfila une dans la barre. Puis il approcha une espèce de grosse marmite montée sur de hauts pieds dans laquelle il alluma du feu. Il mit du charbon de bois et plaça ses fers à souder dessus. Au bout d'un moment il en prit un, bar bouilla la fente du cylindre d'acide et fit fondre de la soudure qu'il étendit tout le long de la rainure. Cet ouvrage fini, il alla poser le tuyau dans un coin.

99
Réflexion !!

les $\frac{2}{5}$ de leur surface. Combien faudra-t-il de tuiles pour couvrir ce toit?

Solution

Surface d'une tuile : $0^m,20 \times 0,18 = 0^{m^2}0360$

Les $\frac{2}{5}$ sont : $0^{m^2}\,0360 \times 3 = 0^{m^2},0216$

Il en faudra : $\frac{9}{0^m,30216} = 11200^t$

Dictée

La chanson du fer.

Tu seras l'âpre charrue!
Tu répandras sur les sillons
La moisson blonde que salue
Le cœur ailé des papillons.

Tu seras le coursier de flammes,
Le coursier terrible et sans peur,
Le bruit dans ses flancs emporte une âme
De charbon rouge et de vapeur.

Tu seras la faux qui moissonne,
Tu courberas le seigle mûr
Cette mère vivante où frissonnent
L'écarlate et la fleur d'azur.